

Le commandant du peloton d'exécution, tira son épée ; les soldats mirent en joue... A ce moment un son à la fois grave et puissant ébranla les airs, c'était le bourdon de la cathédrale qui sonnait l'*Angelus*. Les soldats abaissèrent leurs armes avant même d'avoir reçu l'ordre traditionnel et sacré dans l'armée espagnole, de cesser toute manœuvre pendant la prière. Lès soldats déposèrent avec soin leurs fusils chargés sur le sol, se découvrirent et se mirent à prier, à l'exemple des officiers de la cour criminelle. Dieu seul sait ce qui vallut ces prières. Mais la coutume a prévalu par dessus tout. Le condamné lui-même avait fait comme tout le monde ; les mains jointes et les yeux levés au Ciel, il récitait son dernier *Angelus*, en même temps que la foule qui priait pour lui. Le troisième coup de cloche avait retenti ; il y eut une légère pousse, puis la cloche se mit à sonner plus gravement encore. C'était la sonnerie du *De Profundis*, la prière pour les Ames. Une minute s'est écoulée, deux peut-être, les derniers échos commencent à se perdre dans le lointain ; mais voilà que dans le même lointain, un cri désespéré se fait entendre. Recueilli et porté par la foule il se développe comme un roulement de tonnerre prolongé. On a saisi le mot « Pardon », et aussitôt mille voix suppliantes lui font écho. La foule s'écarte avec précipitation pour faire place à un cavalier qui agite follement un mouchoir blanc, et ne cesse de crier : « Au nom de la reine, pardon pour Fernand. »

La cloche du *De Profundis* avait fini de sonner.

* * *

La femme de Fernand est toujours abîmée dans sa prière devant l'autel. Elle entend un léger bruit de pas à côté d'elle. C'est l'aîné de ses enfants qui lui murmure à l'oreille : « Maman, il faut venir chez nous. » « Qui vous envoie, mon enfant ? » articule-t-elle d'une voix tremblante. — « C'est papa. »

Un cri de joie s'échappe de ses lèvres ; elle se prosterne sur les marches de l'autel et les embrasse avec transport. « O sainte Vierge Marie, toute ma vie sera consacrée à vous bénir. O saintes Ames du Purgatoire, je prierai pour vous jusqu'à mon dernier soupir. O Seigneur, Seigneur, que vous êtes bon et miséricordieux ! Comme nous devons vous aimer toute notre vie et apprendre à nos enfants à vous aimer ? »

* * *

Et l
leuse d
« C'est
toire. »
pas vou
l'attaqu
la cloch



Br
frère
à l'âg
Le
fondat
Trois-
de M
très pr
il étai
consci
ses infi
des reli
qu'il n
Pères 1
des sier
Canada
de sain
premier